# Histoire des Arts – Sujet 4 : AMERICA Extrait de West Side Story

## I Présentation globale :

America est l'une des chansons les plus connues de la comédie musicale américaine "West side story" composée par Leonard Bernstein (sur des paroles de Stephen Sonndheim).

#### Léonard Bernstein:

Leonard Bernstein est un chef d'orchestre et compositeur américain né en 1918 et mort à New York en 1990. Il a étudié à Harvard puis a été nommé chef assistant de l'orchestre philarmonique de New York . Il a notamment était le directeur musical de cet orchestre de 1958 à 1969, menant conjointement une carrière de compositeur (opéra, musique orchestrale, comédie musicale). Il se nourrit de toutes les musiques, passées et actuelles, et n'hésite pas à confronter des styles musicaux très différents au sein d'une même oeuvre (jazz, classique, manbo, gospel...)

### West Side Story:

West Side Story fut l'une des comédies musicales les plus prisées de Broadway. Présenté pour la première fois au Wintergarten de New York, en septembre 1957, cet opéra moderne de Leonard Bernstein (musique) et Stephen Sondheim (paroles) triompha trois années consécutives, suscitant l'intérêt de plusieurs producteurs hollywoodiens. Elle a ensuite été adaptée en film par Robert Wise en 1961. Les chorégraphies sont de Jérôme Robbins.

Le livret est un remake de Roméo et Juliette : dans les quartiers pauvres de New York, deux groupes raciaux s'affrontent, d'un côté les Jets, des Américains "de souche", et de l'autre les Sharks , d'origine portoricaine. Maria , la soeur de Bernardo ( chef des Sharks ) tombe amoureuse de Tony, l'un des fondateurs des Jets. Cette histoire d'amour est rendue impossible par la rivalités des deux bandes.

### America:

Dans cette chanson les Sharks s'opposent à leurs petites amies sur ce rêve américain. Si les filles sont plutôt enthousiastes et célébrent l'Amérique de la consommation et de la réussite, les garçons eux sont beaucoup plus réservés, célébrant la nostalgie de leur petite île lointaine et la difficulté à s'intégrer dans un pays où un accent trop marqué leur

## II Présentation morceau

#### Forme:

Contrairement aux numéros précédents (Maria, Something's coming) qui sont des solos, il s'agit ici d'une chanson (et danse) d'ensemble. Tout le groupe des Sharks est réuni autour de Bernardo et Anita. La chanson est composée de 5 parties. Elle commence avec Anita chantant seule l'introduction. L'orchestre est alors peu présent. Les arpèges de harpes donnent une couleur réveuse. Les percussions jouent ensuite une séquence rythmique répétée deux fois . L'utilisation des claves et bongos rappellent le côté "exotique" de cette chanson.

Le compositeur a utilisé une rythmique particulière et propre à cette chanson dans cette comédie musicale : **le huapango** . Bien que cette rythmique soit traditionnellement mexicaine, Bernstein n'a pas été particulièrement préoccupé par l'authenticité culturelle mais cherchait plutôt un style latin que le public moyen américain saurait reconnaitre . En l'utilisant , Bernstein donne à cette chanson une sensation de rapidité , d'optimisme et d'exubérance .

Cette rythmique est basée sur une alternance de groupe de 3 et de 2 : 123-123-12-12-12

#### I like to be in A-me-ri-ca

Elle est présente dans le refrain, sur les passages dansés et frappée par les danseurs/chanteurs. (soit les temps forts (1) soit sans les temps forts (2 et 3)

#### Paroles:

Dans la 2<sup>eme</sup> et 4<sup>eme</sup> parties, chacun défend sont point de vue . Anita défend la vie aux Etats-Unis, qui lui est plus facile . Pour les femmes , les Etats Unis sont le pays rêvé et elle dénigre totalement Porto Rico. Alors que Bernardo cherche tous les défauts possibles . A ce moment là de l'histoire des Etats Unis , la ségrégation est la loi et les Noirs Américain ne sont pas seuleument les victimes de ce système.Les ensembles, l'un composé de femmes et l'autre d'hommes, défendent chacun leur meneur en s'alliant sur certaines paroles, qui sont souvent en fin de couplets . L'orchestre joue alors piano afin de mettre en évidence les paroles de Stephen Sondheim .

### Moments de danse :

Les 3eme et 5eme parties, sont des moments de danse. Les femmes commencent alors à danser et à frapper dans leur mains. Cela permet de mettre en évidence la brillante chorégraphie de Jérôme Robbins. Même pendant ces moments, les femmes et les hommes s'affrontent dans un style de danse latine. Les femmes s'expriment notamment par des mouvements exagérés de la main mais les hommes, eux, utilisent l'humour en mimant des mouvements de bagarre, ou faisant référence à l'Espagne (mime toreador, taureau, guitare)

Dans ces parties , Leonard Bernstein permet à l'orchestre de s'exprimer pleinement en jouant Forte. Il allie d'ailleurs tout au long de la chanson des éléments de musique savante (orchestration et écriture) et de musique populaire (rythme de la danse, élts latino-américains).

## **III Elargissement**

### Ségrégation:

Cette oeuvre dénonce en grande partie la discrimination des imigrés aux Etats-Unis: la ségrégation. Etant devenue une loi depuis 1876 (Loi Jim Crow), la population étrangère est véritablement stigmatisée. Ainsi, en 1957, l'année de la première représentation de cette comédie musicale, la foule expulse d'une école publique de Little Rock (Arkansas) neuf enfants noirs. Plusieurs événements de ce type ce sont produits pendant les années 60 et un artiste a décidé d'en représenter un sous forme de peinture: The problem we all live with de Norman Rockwell. Le 14 novembre 1960, Ruby Nell Bridges, une petite fille de 6 ans noire américaine fait son premier jour à la William Frantz Elementary School de la Nouvelle Orléans où elle devient la première élève noire ainsi que la première enfant afro-américaine à intégrer une école blanche en Louisiane. Cependant, à cause de l'opposition des blancs à intégrer les Noirs, elle avait besoin de protection pour entrer dans l'école. Mais comme les officiers locaux et de l'État refusaient de la protéger, elle était accompagnée par des Marshall fédéraux.

Norman Rockwell l'a donc représentée sur le chemin de l'école, entourée par 4 de ces officiers. Ruby est vraiment mise en valeur avec la robe blanche. On distingue aussi une tomate écrasée contre le mur, ce qui montre l'opposition des Blancs à la présence de cette petite fille dans l'école. Les 4 hommes sont représentés en train de marcher du même pied et on ne voit pas leur visage, comme si Norman Rockwell n'avait pas voulu les identifier ou bien éviter de dire leur identité.

